

Jardiner intelligemment

LA PERMACULTURE

Après nous être intéressé aux ollas et avoir compris qu'il existait divers moyens d'irriguer le sol et les plants, il est également important de comprendre qu'il existe diverses manières de cultiver.

C'EST QUOI LA PERMACULTURE?

La permaculture signifie "agriculture durable", ou "culture permanente".

Elle s'inspire de la nature pour les cultures: les espèces sont multiples, indigènes, et peuvent interagir entre elles. Nous allons faire un tour global de ce mode de cultivation, remis sur le devant de la scène depuis quelques années, afin de comprendre son rôle et son but, tout en nous penchant sur son impact en comparaison avec le jardinage "classique et traditionnel" hérité de nos grands parents.

À SAVOIR SUR LA PERMACULTURE

- Se veut proche de la terre
- Bannit les engrais chimiques et les insecticides, les surfaces et espèces sont optimisées tout comme l'utilisation de l'eau et du soleil
- Demande moins d'entretien qu'un jardin classique, ce qui est un réel avantage de temps
- Il n'y a pas de méthode de permaculture, chacun réfléchit et construit sa propre permaculture, protectrice des Hommes et de la nature.

Le but est de rechercher une soutenabilité énergétique, faire d'un déchet une ressource, améliorer l'impact de l'Homme sur son environnement. Ce qui ne veut pas dire que l'agriculture classique est foncièrement mauvaise. La permaculture est juste plus adaptée dans un contexte de crise écologique et de prise de conscience généralisée.





1- OBSERVER SON ENVIRONNEMENT

Il est important d'observer son environnement, savoir quelles plantes poussent dans le jardin et quels animaux ou insectes y vivent.

Quelle est également l'orientation du jardin? Est-il exposé au soleil, et pour combien de temps dans une journée, y a-t-il du vent? Est-ce un endroit sec, ou y a-t-il de l'humidité? Y a-t-il besoin d'installer une serre?

Faire de la permaculture, c'est observer les interactions entre les composants, et chercher à y intégrer les activités humaines dans le respect des processus naturels.

2- CHOISIR SES VÉGÉTAUX ET LÉGUMES CULTIVABLES

En permaculture, le potager n'est pas uniquement composé de légumes, il existe un ensemble global de végétaux qui se complètent. Beaucoup interagissent entre eux, s'entraident et permettent de développer vos productions. Privilégiez les plantes qui se ressèment, pour des plantations plus pérennes et un moindre coût financier et temporel.

3- DESSINER VOTRE PROJET

Comment protéger les plantes des vents dominants? Va-t-on planter près de l'habitat? Quels plants seront plus éloignés, ou plus rapprochés?

Il est important de pouvoir visualiser son projet, se faire une idée de ce qui sera construit. Il faut commencer petit, ne pas voir trop gros, et avancer progressivement.

4- CRÉER DES PARCELLES

La permaculture cultive au dessus du sol, pour ne pas épuiser les ressources. Les types de parcelles sont extrêmement variées: trou de serrure, lasagne, plate-bande permanente, buttes, bottes de pailles, etc. Si vous faites des bordures végétales, prenez une plante qui a peu de besoins et un système racinaire léger, pour ne pas concurrencer les végétaux plantés à l'intérieur.

Les parcelles doivent être larges, mais il faut pouvoir les atteindre, le plus pratique étant donc de les faire d'1m20 environ. Il ne faut surtout pas marcher sur les sols cultivés, afin de ne pas tasser le sol et empêcher les vers de terre de faire correctement leur boulot.

En permaculture, la terre n'est jamais retournée ni bêchée. L'aérer est permis à l'aide d'une grelinette, pour une profondeur de 15cm maximum.

Placer les plantes les plus hautes au centre permet de faire de l'ombre aux plus petites, tout en facilitant l'accès. De la même manière, on essaiera de faire pousser le plus de légumes en hauteur: treillis, suspensions, tipis...

Les parcelles doivent être tout le temps utilisées, il faut donc sélectionner des plantes qui se succèdent dans le temps: le sol ne sera ainsi jamais nu, ce qui évitera la prolifération de plantes non choisies au détriment des espèces que vous cultivez. Cela permettra également de faire profiter aux jeunes pousses des éléments organiques des plantes en fin de cycle qui vont libérer des éléments nutritifs.





5- GARDER LE SOL COUVERT EN PERMANENCE

Pailler les parcelles est important.

On dépose des copeaux de bois, des cartons, du compost en faisant divers couches afin de récupérer le maximum de nutriments divers.

Pailler systématiquement entre les plantations, pour éviter la pousse des mauvaises plantes, limiter l'évaporation de l'eau (gain de 3 arrosages sur 4).

Les micro-organismes et les petits insectes peuvent y travailler à décomposer les éléments qui sont disponibles, le taux d'humidité et les températures sont plus stables, ce qui réduit le stress des plantes...

Les feuilles mortes peuvent aussi être des bons ajouts, en évitant celles des noyers et des fruitiers. Les tontes d'herbes, riches en azote, sont particulièrement adaptées aux haricots, pois, laitues et pommes de terres. Il faut préalablement faire sécher 2 ou 3 jours votre tonte au soleil avant de l'utiliser en paillis de 10cm, pour avoir une couverture durable.

Les engrais verts couvrant un sol nu permettent au sol d'être plus perméable grâce à leurs racines, ils apportent en plus, une fois fauchés ou recouverts par un paillis, des nutriments indispensables aux végétaux.

6- OPTIMISER CHAQUE ÉLÉMENT

Les plants de vos jardins doivent pouvoir interagir entre eux, pour être utiles à plusieurs fonctions: les poules font des oeufs et peuvent être mangées, elles se nourrissent de nos déchets et des limaces, fertilisent le sol.

L'astuce en + La meilleure option est le canard coureur indien: il se nourrit de limaces et autres nuisibles, et n'attaque que très rarement les petits plans dans les culture. Perdre quelques salades au profit de toute une plantation est largement favorisé en permaculture)

Leur "engrais vert" couvre le sol et va nourrir les racines, qui transmettront à leur tour leurs éléments nutritifs une fois décomposées. Les plantes dites "compagnes" se protègent et s'aident les unes les autres.

Récupérer l'eau est très important également, notamment les eaux de pluies. Des oiseaux vont être attirés pour y boire, vont nous débarrasser des insectes indésirables. Les réservoirs placés dans le jardin feront économiser des efforts et déplacements.

Faire son compost est aussi très important, et va créer un cercle vertueux.



6- PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ

Il faut prendre en compte que chaque élément nous entourant joue un rôle particulier.

On parle en général de "8 gestes de préservation"

1. **Respecter le rythme de la nature**, en laissant les animaux sauvages tranquilles sans les approcher ni perturber le cycle de la vie.
2. **S'interdire l'utilisation de produits phytosanitaires** comme les pesticides, insecticides, déserbants, produits ménagers agressifs qui polluent les nappes phréatiques et la petite faune.
3. **Limiter la consommation d'eau**, dans un contexte où de plus en plus de soucis se rapportent à notre consommation et à l'utilisation des ressources nous entourant.
4. **Pailler le jardin** afin de conserver l'humidité dans les massifs, sur la terre.
5. **Profiter des fruits et légumes de saison** qui peuvent pousser dans le jardin.
6. **Disposer un compost dans le jardin**, qui puisse servir d'engrais.
7. **Semer une prairie fleurie**: plus riche qu'un simple gazon, cela permet de favoriser la venue d'insectes pollinisateurs comme les abeilles et papillons.
8. **Un coin de jardin laissé en friche**, pour permettre au sol de se régénérer.



SOURCES

"Vivre avec la Terre", Charles Hervé Gruyer et Perrine Hervé-Gruyer

"La permaculture au jardin, mois par mois", Damien Dekarz.

Chaîne YouTube «*permaculture agroécologie etc...*»
<https://www.youtube.com/c/permacultureetc/videos>

"Le grand livre de la permaculture", Blaise Leclerc.